

Studia Antiqua et Archaeologica, IX, Iași, 2003

**UNE TOMBE SARMATE TUMULAIRE DANS LE TERRITOIRE ROMAIN
DU SUD DE LA MOLDAVIE**

MIHALACHE BRUDIU
(Université de Galați)

En 1989 on a étudié, par des explorations de sauvetage, un tumulus situé dans le territoire de la localité Smârdan, étant latéralement sectionné par l'antenne 3 du lot d'irrigations de Șendreni. Il est à retenir que le tumulus 197 se trouve dans le côté orientale du plateau *Dealul Spânului*, à proximité du lac Mălina, faisant partie d'un groupe organisé de tumuli disposés en alignement, sur une distance de plus de 20 km sur la falaise orientale du lac mentionné.

Cet aspect du relief anthropique tumulaire a été déterminé par l'existence, dans l'antiquité romaine, d'un chemin allant de la zone Bărboși vers le milieu du *Vallum de Trajan* (Șerbeștii Vechi) -Tuluțești (fig. 1/A).

La fouille a été effectuée par trois sections parallèles (fig. 1/B), creusées jusqu'à la base du tumulus.¹ On a ouvert ensuite deux surfaces perpendiculaires sur S3, entre lesquelles il est resté un témoin de 0,6 m, à borne préservée.

À 2,5 m de profondeur il y avait la bordure de la fosse funéraire, profonde de 3 m à partir de la base du tumulus. Le plan de la tombe était de forme rectangulaire, orientée N-S (3,25 m x 2 m). À 1 m de la base il y avait des seuils sur les côtés longs.

À la base du tumulus, on avait construit au-dessus de la fosse un pont de poutres en bois. C'est le même type de tombe que celle découverte au Combinat Sidérurgique.

Autour de la fosse on avait déposé la terre de la fosse funéraire (la zone ponctuée dans la fig. 1B), sur laquelle il y avait des fragments d'amphores romaines et des vases modelés, provenant du repas funéraire. On a découvert aussi une flèche du type scythique fortement oxydée (irrécupérable).

La terre provenant de la fosse funéraire était très tassée et sèche.

¹ Au sommet du tumulus était une borne topographique .

L'inventaire de la tombe. Les objets de parure récupérés sont d'une grande diversité. À en juger d'après le matériel, ils sont: 1) en verre; 2) en calcédoine; 3) en graphite (noir); 4) en or; 5) en bronze.

1. *Les parures en verre* appartiennent aux catégories suivantes:
 - a) millefiori (fig. 2/1, 2, 6, 10);
 - b) couleur unique: vert (fig. 2/5, 18, 27) ou noir (fig. 2/22, 29, 31, 32);
 - c) perles aplaties (fig. 2/4, 8, 12, 16, 19, 23, 26, 30, 34, 35), à section hexagonale;
 - d) perles en verre de forme sphérique au noyau doré, ayant une couche extérieure de verre transparente, comme protection, cette catégorie étant la plus nombreuse.
2. *Les parures en calcédoine* (fig. 2/3, 7, 11, 14), de forme sphérique.
3. *Les parures en graphite* étaient en forme de baril. À l'extérieur elles présentent des fêlures irrégulières, et aux bouts, une fêlure concentrique à mi-chemin entre la bordure et l'orifice. Leur couleur est noire (fig. 2/9, 13).
4. *Les parures en or* ont été trouvées vers le côté nordique, là où il y avait eu le crâne, dont on a trouvé des parties brisées. C'est à cet endroit qu'il y avait aussi les côtes, parmi lesquelles se trouvaient plusieurs pièces en feuille d'or:
 - a) forme tubulaire (fig. 3/1-16);
 - b) à l'état amorphe;
 - c) forme de fleur à six pétales (fig. 3/20, 21, 26, 27) et à sept pétales (fig. 3/17, 22-25, 28).

Les fleurs avaient, en marge des pétales, de fines rangées de points, réalisés dans la technique *au repoussé*. Quelques-unes des pétales présentaient de petites perforations pour être appliquées sur les vêtements. Les 16 objets de parure tubulaires étaient utilisés comme tiges dans la broderie des vêtements.

La datation des complexes funéraires tumulaires sarmates.

Les deux tombes tumulaires fouillées au cours des années antérieures (BRUDIU 1979) ont eu, comme nous l'avons déjà mentionné, des caractéristiques particulières par rapport à toutes les découvertes appartenant aux Sarmates de la zone extra-carpatique.

Quant à leur datation, nous avons tenu compte du stade des recherches d'alors, tout comme d'une série de références concernant quelques pièces à part de l'inventaire funéraire sarmate, comme le vase

en verre du type millefiori, qui présentait des ressemblances avec un autre, découvert au XIX^e siècle à Sakrau (Slovaquie), daté de IV^e siècle.

À présent, on a mis aussi au jour d'autres sépultures tumulaires (principales) sarmates au Sud de la Plaine Roumaine: Vitănești, dép. de Teleorman et Ulmi-Mohreanu, dép. de Brăila (BICHIR 1996, 308).

Malgré tout cela, les trois tombes sarmates du Sud de la Moldavie font partie, par la spécificité de leur mobilier et surtout par celle des pièces d'or, d'une catégorie à part, qui pourrait rendre compte des relations de certains des Sarmates avec les Romains.

Il est nécessaire à rappeler que les recherches archéologiques de la zone Bărboși ont identifié la présence des vestiges sarmats, à partir du I^{er} siècle av. J.-C. (SANIE 1998, 87, pl. X, 2 et p. 103 pour la datation) et, ultérieurement, à l'époque romaine, au II^e siècle après J.-C. (idem 1981, 94, pl. 19, 9).

Quant au début de la pénétration des Sarmates dans cette zone, Gh. Bichir (1993, 135-147) a reconsidéré certaines découvertes archéologiques, à partir de la présence des témoignages sarmates dans les dava de la zone du Siret.

En ce qui concerne la présence des vestiges sarmats dans les structures d'habitation de Bărboși, nous avons le témoignage de l'existence de certaines relations, dès le II^e siècle, des Romains avec certains éléments de l'ethnie sarmate. Si les découvertes de l'habitat de Bărboși ne nous offrent pas la possibilité de formuler certaines conclusions de manière plus prégnante, les découvertes tumulaires que nous venons y présenter peuvent constituer, par leurs caractéristiques, quelques prémisses:

1. Ces tombes appartiennent à des femmes sarmates.
2. Leurs mobiliers mettent en évidence, d'un côté, le fait que les traditions spécifiques sarmates y étaient présentes: plusieurs objets de parure, l'inhumation, l'orientation N-S, des tombes à seuil (T. 209 et T. 197), la déformation du crâne; d'autre part, on a identifié aussi des éléments de tradition romaine, des fosses profondes, de la céramique (des amphores, des vases millefiori, des vases en verre) et des objets de parure en or, dont certains réalisés dans les ateliers romains.

Du point de vue social et juridique on peut considérer que ces femmes faisaient partie de riches structures sociales sarmates, qui utilisaient des biens provenant du milieu romain, mais qui respectaient aussi les anciennes coutumes traditionnelles sarmates: des sépultures tumulaires, isolées des nécropoles organisées romaines, au moins dans

une certaine période, quand les Romains, probablement, ne les acceptaient pas.

Dans la troisième tombe, celle de Smârdan, a été découvert un pendentif en bronze, que nous allons analyser, comme type. On en connaît plusieurs exemplaires, mais pas tous identiques avec celui découvert dans le tumulus 3.

Ceux-ci sont apparus dans des contextes ethno-chronologiques multiples, ce qui explique leur diversité, qui doit nous signaler aussi une évolution de leurs formes.

La forme de ce type de pendentif est ovoïde, donnée par deux anneaux ovales, disposés en angle droit par rapport à un anneau circulaire, situé horizontalement à l'égard d'autres. À son bout supérieur il y a un anneau pour que le pendentif puisse être suspendu. Dans les parties extérieures des grands anneaux il y a six protubérances, auxquelles s'en ajoute encore une, à leur intersection. Le pendentif a été réalisé en bronze, par coulage (fig. 3/29).

C'est le dernier stade de l'évolution du type en discussion. Des découvertes faites dans d'autres sites, on peut mentionner celle de Ulmu-Mohreanu (dép. de Brăila), représentent une forme élémentaire, c'est-à-dire un anneau à protubérances disposées un peu latéralement et sans anneau de suspension. Il provient d'un tumulus détruit en 1972, par des travaux édilitaires.

N.Harțuche, qui a récupéré la pièce, montre que la tombe s'est trouvée dans un tumulus, tout comme celles de la zone romaine de Galați.² La datation de la pièce est des II^e- III^e siècles, elle étant attribuée aux Sarmates (fig. 3/1).

Une autre découverte à aspect annulaire et avec des protubérances, mais à anneau pour suspension, provient de la nécropole carpique (la tombe 30 d'incinération) de Săucești, dép. de Bacău (CĂPITANU 1976, 177-178, fig. 10/12), datée du II^e siècle (fig. 3/2).

On en constate l'existence de deux formes. L'une, en Munténie, à Căscioarele, où l'on observe deux pièces qui se ressemblent comme structure (BICHIR 1977, fig. 13/2; 23/5). Le premier exemplaire (fig. 3/3) présente un anneau ovoïde à anneau et aux protubérances et un anneau circulaire, simple, à l'intérieur de celui-ci. Le deuxième exemplaire présente deux cercles ovoïdes disposés en croix et un anneau circulaire

² Gh. Bichir (1996, 308) l'encadre d'une manière inadéquate comme tombe principal au- dessous du tumulus.

dans chacun des quatre espaces entre les premières (fig. 3/4). Leur datation est du II^e siècle après J.-C. (BICHIR 1996, 308).

La deuxième forme se trouve en Moldavie, dont un exemplaire se présente comme une sphère ayant les deux calottes coupées. La sphère est réalisée de deux anneaux circulaires qui croisent un autre, disposé horizontalement. Vers l'extérieur, il y a des protubérances sur tous les anneaux, mais il y manque l'anneau de suspension (fig. 3/5). On a découvert cet exemplaire dans le niveau II de l'établissement gèto-dace de Brad (URSACHI, pl. 210/22), étant daté de I^{er} siècle av. J.-C.

D'après les datations plus récentes concernant certains vestiges sarmates (BICHIR 1993, 139; BELDIMAN 1990, 139) de l'espace est-carpatique des I^{er} siècle av. J.-C. – I^{er} siècle après J.-C., la pièce de Brad est la plus précoce.

Deux autres pièces de la même catégories ont été découvertes dans la nécropole de Văleni, dép. de Neamț, dans T.15 et T.388 (IONIȚĂ, URSACHI 1988, fig. 13/9; 34/14). Les deux pièces se rassemblent du point de vue typologique. Elles sont constituées de deux anneaux ovoïdes aux protubérances, disposés en croix, ayant chacun un anneau pour pouvoir être suspendu.

De ce que nous avons présenté jusqu'ici il s'ensuit que nous avons affaire à une série de pièces de parure, réalisées en bronze, par coulage, d'une manière stylistique distincte (avec des protubérances), à chaînon pour suspension, celle de Brad pouvant être insérée dans un collier. Elles pourraient dater des I^{er} siècle av. J.-C. – II^e siècle après J.-C.

Ainsi, le pendentif découvert dans la tombe sarmate de Smârdan (dép. de Galați) est-il en consonance chronologique avec les autres pièces de l'inventaire présenté antérieurement, datant du II^e siècle après J.-C.

Ce type de parure rend compte aussi du dialogue inter-culturel, étant assimilé dans le milieu autochtone de la *dava* de Brad, à partir des premiers groupes sarmates qui ont pénétré entre les Carpates et le Nistre. Il a été utilisé jusqu'aux II^e-III^e siècles après J.-C., comme le prouve la situation de la nécropole carpique de Văleni.

Il est possible qu'il y ait lieu, à cette période, un processus d'assimilation de certains éléments de l'ethnie sarmate par le milieu romain du Bas-Danube, étant donné la situation rencontrée dans le caveau romain du quartier *Dunărea* de Galați, où l'on a découvert des vestiges spécifiques aux Sarmates (céramique, des pièces composantes des arcs), tout comme d'autres qui datent la tombe-caveau du IV^e siècle après J.-C. (BRUDIU 1976, 85-96).

Vu les témoignages archéologiques de la zone romaine de confluence du Siret avec le Danube, il y a eu une cornue où tous les éléments ethniques qui y ont pénétré ont supporté le processus de ce renouvellement nommé romanisation.

Il faut mentionner que les deux autres tombes aussi, antérieurement découvertes (BRUDIU 1979), ont été reconsidérées récemment par Gh. Bichir et peuvent mieux éclairer les relations sarmato-romaines dans cette zone.

BIBLIOGRAPHIE

BELDIMAN Corneliu

1990 *Semne de tip tamga din Dacia preromană*, TD, 11, p. 139-151.

BICHIR Gheorghe

1993 *Date noi cu privire la pătrunderea sarmaților în teritoriul geto-dacic*, SCIVA, 44, 2, p. 135-169.

1996 *Date noi cu privire la pătrunderea sarmaților în teritoriul geto-dacic*, SCIVA, 47, 3, p. 297-312.

1996a *Les Sarmates au Bas-Danube*, Dacia, N.S., XXI, p. 167-197.

BRUDIU Mihalache

1976 *Un cavou roman descoperit la Galați*, SCIVA, 27, 1, p. 85-96.

1979 *Deux tombes tumulaires de la zone de Galați*, Dacia, N.S., XXIII, p. 323-331.

CĂPITANU Viorel

1976 *Necropola daco-carpică de la Săucești (județul Bacău)*, Carpica, VIII, p. 151-182.

IONIȚĂ Ion, URSACHI Vasile

1998 *Văleni. O mare necropolă a dacilor liberi*, Iași.

SANIE Silviu

1981 *Civilizația romană la est de Carpați și romanitatea pe teritoriul Moldovei, sec. II-III e.n.*, Iași.

1988 *Cetățuia dacică de la Barboși (II)*, ArhMold, XII, p. 53-104.

URSACHI Vasile

1995 *Zargidava. Cetatea dacică de la Brad*, București.

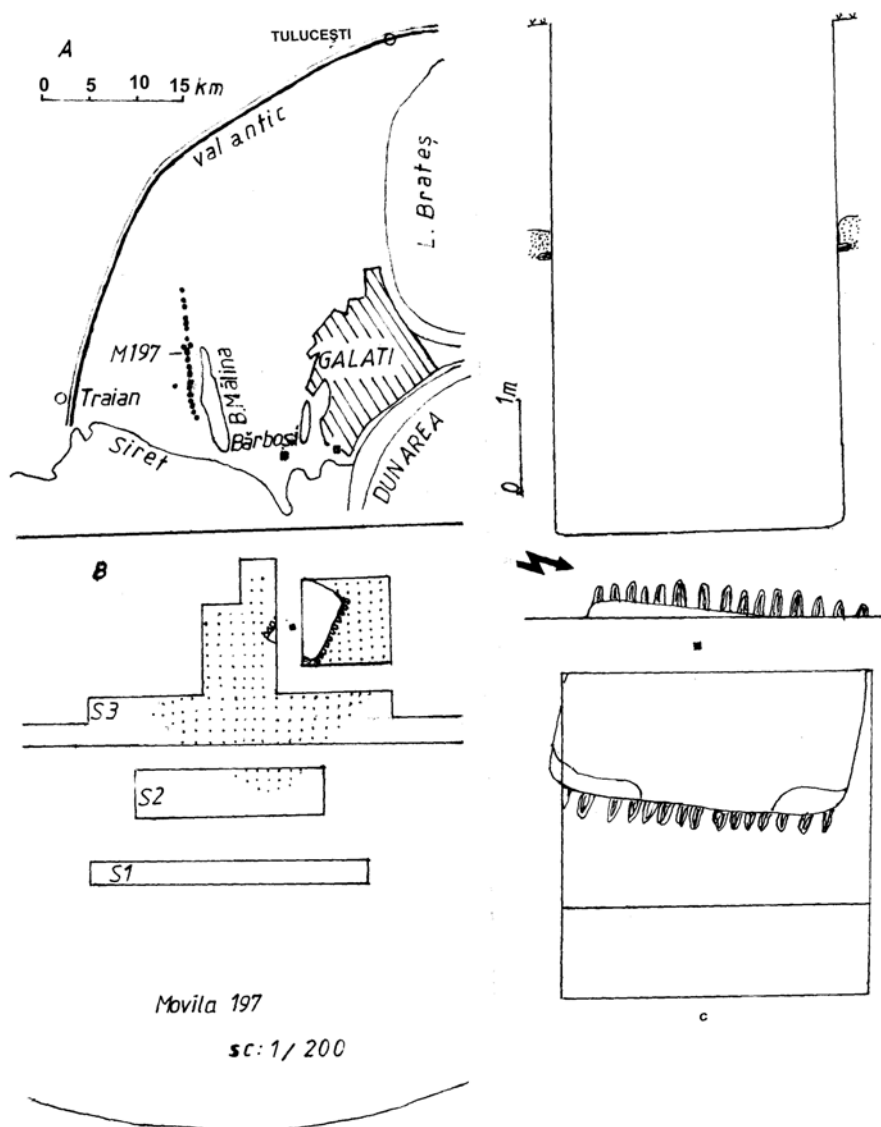


Fig.1. Le tumulus de Smârdan no. 197: A=Le plan général du territoire romain de Bărboși; B=Sections dans le tumulus; C=La tombe sarmate.

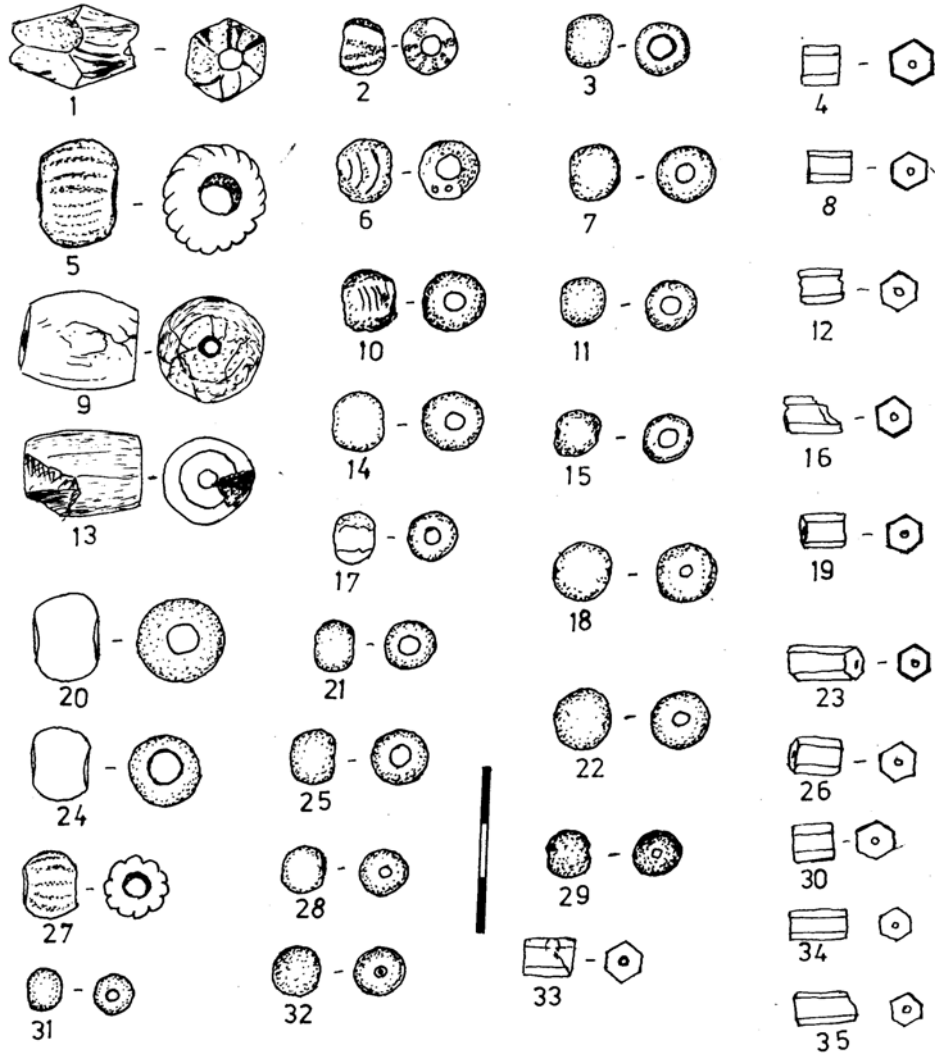


Fig.2. Perles en verre: 5, 18, 27 - vertes; 22, 29, 31, 2 - noires; 8, 12, 16, 19, 23, 26, 30, 34, 35 - aplaties en hexagone; 3, 7, 11, 14 - calcédoine.

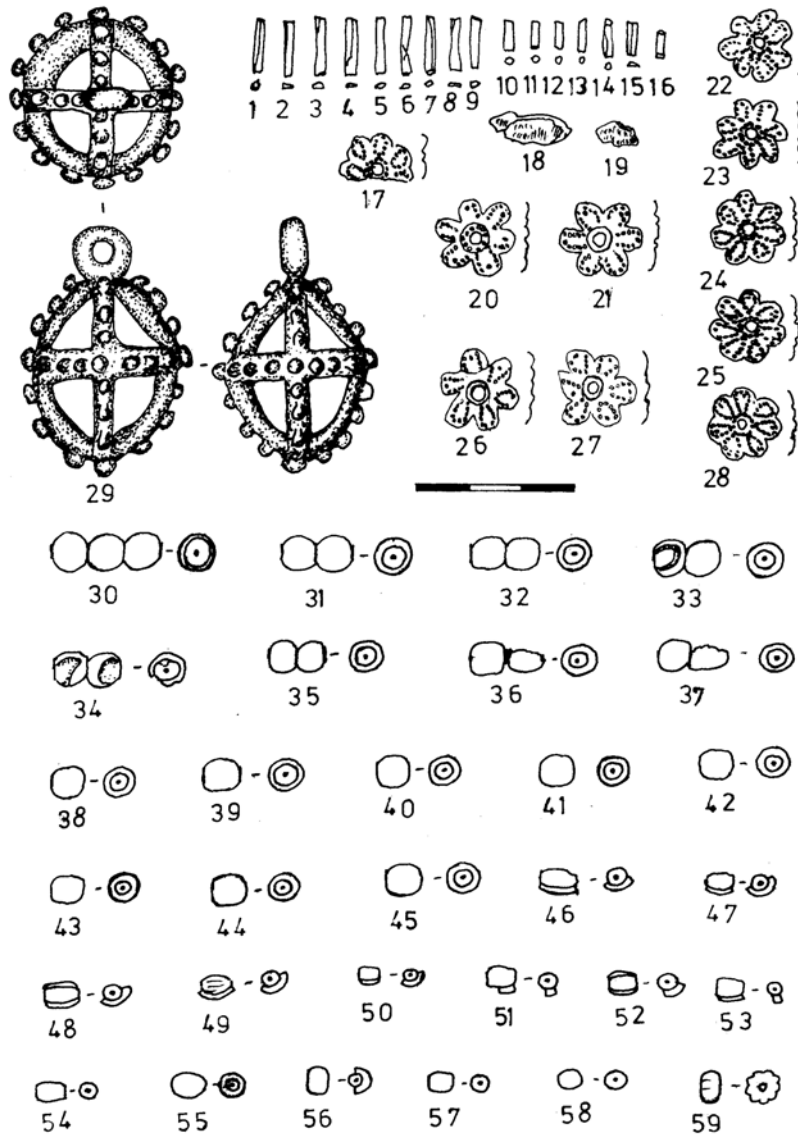


Fig.3. Objets de parure en or: 1-6 - tubulaires; 17-28 - des parures florales; 29 - pendentif en bronze; 30-59 - perles en verre doré.

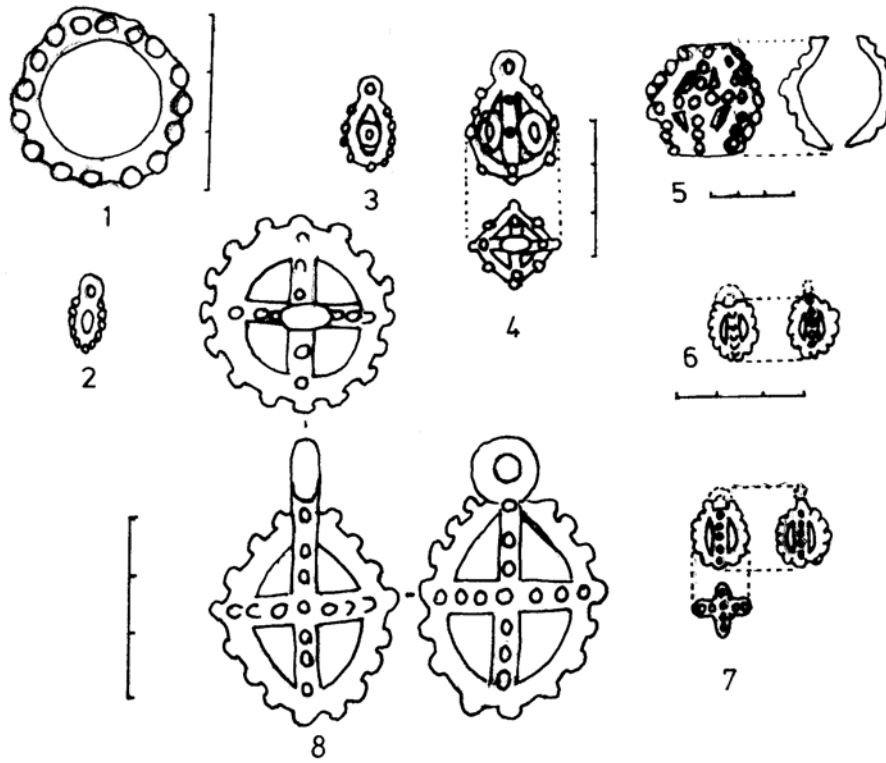


Fig. 4. Types de pendentif. 1: Ulmu; 2: Săucești; 3-4: Căscioarele; 5: Brad; 6-7: Văleni; 8: Smârdan; 9: Poienești.